

**MINISTERE DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DES BATIMENTS ET DU PARC FORMANT L'ANCIENNE PROPRIETE LINDTHOUT SISE AVENUE DES DEUX TILLEULS 2 A WOLUWE-SAINTE-LAMBERT

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites dans ses attributions,

ARRETE :

Article 1^{er} - Est entamée la procédure de classement comme ensemble de la totalité de l'ancien castel et de la chapelle néogothique, des façades et toitures des deux ailes néogothiques, des anciennes écuries et de la conciergerie, ainsi que du parc (en ce compris le puits et la glacière) formant l'ancienne propriété Lindthout sise avenue des Deux Tilleuls 2 à Woluwe-Saint-Lambert ; connue au cadastre de Woluwe-Saint-Lambert, 3^{ème} division, section D, 5^{ème} feuille, parcelles n° 161f6, 16115, 162r3, et 162s3, en raison de leur intérêt historique, artistique, esthétique et

**MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN EN VAN HET PARK DIE SAMEN HET VOORMALIG LANDGOED LINDTHOUT VORMEN, GELEGEN TWEELINDENLAAN 2 TE SINT-LAMBRECHTS-WOLUWE

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikel 18;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris, belast met Monumenten en Landschappen,

BESLUIT :

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als geheel van de totaliteit van het voormalig kasteeltje en van de neogotische kapel, van de gevels en bedaking van de twee neogotische vleugels, van de voormalige stallingen en van de conciërgewoning, evenals van het park (hierbij inbegrepen de waterput en de ijskelder) die samen het voormalig landgoed Lindthout vormen, gelegen Tweelindenlaan 2 te Sint-Lambrechts-Woluwe, bekend ten kadaster te Sint-Lambrechts-Woluwe, 3^{de} afdeling, sectie D, 5^{de} blad, percelen nrs 161 f6, 161 1 5, 162 r 3,

scientifique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Les conditions particulières de conservation sont les suivantes:

- a) L'utilisation, l'entreposage ou la fabrication de substances nocives au développement et à la croissance des plantations, de la faune et de la flore ou nuisibles à la qualité des eaux sont prohibées.
- b) La pose de panneaux publicitaires est interdite.
- c) L'allumage de feux est interdite sous les arbres.
- d) Toute installation quelconque, en ce compris les roulottes et caravanes (à l'exception des cabanes de chantiers ou lors des manifestations culturelles temporaires) est prohibée.
- e) Le dépôt et le stockage de matériaux, débris, détritus et déchets de toute nature (à l'exception d'une aire de compostage) sont prohibés.
- f) Toute nouvelle construction est interdite à l'exception des constructions poursuivant un objectif pédagogique ou scientifique.
- g) L'entretien normal des arbres (enlèvement de des branches mortes, cassées, soins aux plaies) est obligatoire.
- h) Les véhicules à moteur sont prohibés.
- i) L'utilisation des arbres à des fins de support publicitaire ou de ligne électrique est interdite.

en 162 s 3, wegens hun historische, artistieke, esthetische en wetenschappelijke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan van de bij dit besluit bijgevoegde bijlage II.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de perimeter die afgebakend wordt op het plan van de bij dit besluit bijgevoegde bijlage II.

Art. 3 - De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende:

- a) Het gebruik, de opslag of de aanmaak van stoffen die schadelijk kunnen zijn voor de ontwikkeling en de groei van de aanplantingen, de fauna en de flora of voor de kwaliteit van het water, zijn verboden.
- b) Het plaatsen van reclameborden is verboden.
- c) Het aansteken van vuur onder de bomen is verboden.
- d) De plaatsing van eender welke installatie, waaronder woonwagens en caravans (met uitzondering van de plaatsing van werkhuisjes of het plaatsen van tijdelijke uitrustingen voor culturele evenementen), is verboden.
- e) De opslag en bewaring van materialen, het storten van huisafval, vuilnis en afval van eender welke aard (met uitzondering van een composthoop) is verboden.
- f) Elke nieuwe constructie is verboden met uitzondering van constructies met een didactisch of wetenschappelijk doeleinde.
- g) Het gewoon onderhoud van de bomen (het verwijderen van dode of gebroken takken; het verzorgen van beschadigde plekken) is verplicht.
- h) Motorvoertuigen zijn verboden.
- i) Het is verboden de bomen te gebruiken om er reclameborden of elektriciteitsdraden aan op te hangen.

Art. 4 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 4 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

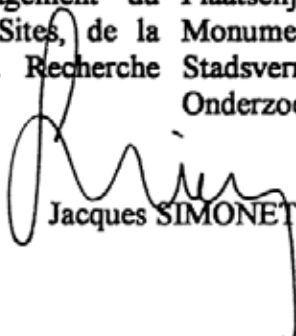
Bruxelles, le 29-06-2000

Brussel, 29-06-2000

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


Jacques SIMONET

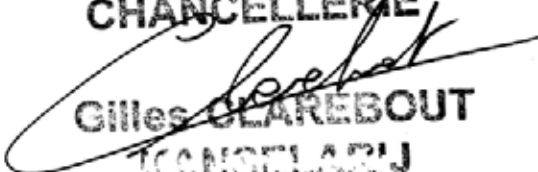
Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Eric ANDRÉ

Copie certifiée conforme
2000
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAREBOUT
CHANCELLERIE

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DES BATIMENTS ET DU PARC FORMANT L'ANCIENNE PROPRIETE LINDTHOUT SISE AVENUE DES DEUX TILLEULS 2 A WOLUWE-SAINT -LAMBERT.

Réf. cadastrale: 3ème division, section D, 5ème feuille, parcelle n° 161 f6, 161 l 5, 162 r 3, et 162 s 3.

Description:

Propriété composée d'un parc, d'un ancien château privé et de ses écuries et conciergerie, ainsi que de deux bâtiments scolaires et leur chapelle dont les édifices ont été construits respectivement dans les années 1863-65 pour la propriété d'origine et 1904 et 1914 pour les bâtiments scolaires et la chapelle.

Le château

Le "château", conçu en style néo-renaissance flamande, présente des façades en briques rouges et pierre blanche.

De plan général rectangulaire, l'entrée du bâtiment est située dans un angle en renforcement et est précédée d'un escalier de sept marches pourvu de rampes ajourées en pierre. Cette entrée est surmontée d'une tour couverte d'une toiture pyramidale. La porte, en bois à lourdes ferrures, est inscrite dans un encadrement en accolade à décors néogothiques. A l'origine, ce perron était surmonté d'une superbe marquise en forme de coupole, malheureusement démontée faute de moyen pour son entretien. Le mur de droite comporte deux tables de pierre, la plus haute ornée d'un blason à l'inscription "Lindthout", la seconde portant l'inscription « in'tjaar 1898 werdt Lindthout aangekocht hersteld en vergroot door Karel Hendrik Dietrich ».

A l'extrémité droite de ce bâtiment, l'ancienne salle de bal, aujourd'hui réaffectée en chapelle présente en façade une verrière à rosace, surmontée de quatre baies rectangulaires qui suivent le pignon triangulaire. Des gargouilles et des statues animales en pierre animent les corniches. Le corps principal du château présente trois niveaux sur caves hautes et deux niveaux aménagés dans les combles. La toiture d'ardoises, est délimitée par des pignons à gradins. Les petites lucarnes sont, en général, recouvertes d'une bâtière débordante; à l'arrière, une large lucarne forme pignon à gradins.

A gauche de l'entrée, la façade a été prolongée en 1948 d'une annexe d'une travée de côté sur toute la hauteur comblant un ancien décrochement supplémentaire dans la façade.

Les pierres d'angle, formant le décrochement à droite de l'entrée, sont interrompues par une statue du Sacré-Cœur protégé d'un dais de pierre sculpté en style néogothique.

La plupart des fenêtres sont divisées par des croisées et encadrées de montants chaînés en pierre. Les niveaux sont articulés par des doubles cordons de pierre formant bandeaux, rythmés par des ancrs décoratives en ferronnerie.

A l'arrière, face au parc aménagé en cuvette, la façade est devancée d'une galerie sur soubassement, à colonnes, couverte de voûtes d'ogives et surmontée d'un balcon à balustrade. Les nervures des voûtes se rejoignent côté mur en culs-de-lampes historiés représentant les quatre saisons (allégorisées en quatre âges de la vie). Des gargouilles ornent les deux angles saillants de cette galerie.

A droite de celle-ci, un oriel montant de fond de plan trapézoïdal se développe sur deux niveaux et est surmonté d'un balcon à balustrade.

Dans le hall d'entrée très coloré, les murs sont entièrement peints en trompe-l'oeil, sur toiles marouflées, de motifs de tapisserie avec armoiries; ces fausses tentures sont surmontées de paysages woluwéens (Hof-ten-Berghe, Lindekemaelenmolen, Eglise Saint-Lambert, étangs Mellaerts). Les armes de Woluwe-Saint-Lambert décorent les tympan formés par les croisées de voûtes en berceaux. Les culots de ces croisées sont sculptés de têtes féminines.

Au sol, un dallage de pierre s'harmonise parfaitement avec les couleurs des murs rouge lie-de-vin, or, noir et blanc. Une arcade supportée par des colonnes forme l'accès à la cage d'escalier en pierre décorée de la même façon.

A droite, au fond du hall, un bureau, servant aujourd'hui à la mère supérieure de la congrégation, comporte une somptueuse cheminée dont le manteau est entièrement sculpté en bois en un pseudo-retable néogothique et précédé d'une statue de Sainte-Marthe. Dans l'âtre, une plaque réfractaire est décorée d'un porc-épic, blason du Duc de Maupéou. Les papiers peints et tapisseries tendues aux murs comportent des décors tels que le monogramme de Lindthout et des scènes de chasse. Quelques meubles fixes servant de bibliothèques sont également sculptés en style néogothique. Les fenêtres comportent des vitraux peints. Le plafond est complètement lambrissé et rythmé par des poutres sculptées.

Sur la gauche, trois pièces en enfilade dont la première est décorée dans le style néo-classique français d'inspiration Louis XVI. Des lambris de bois recouvrent les murs et le plafond, ils sont peints en blanc et rehaussés d'or, notamment de motifs en nid d'abeille. Des mascarons ornent les panneaux peints surmontant les miroirs disposés autour des portes et au-dessus des cheminées en marbre. Le sol est recouvert de parquet lamellé.

Par une porte vitrée à quatre vantaux, ce salon donne accès à une deuxième pièce, décorée dans un style s'inspirant de la renaissance flamande. Les murs sont recouverts de tissus aux couleurs sombres s'harmonisant avec le plafond compartimenté en bois foncé. Une imposante cheminée marque le fond de cette pièce. Son manteau de bois, très orné, comporte notamment un blason à porc-épic, il est soutenu par deux colonnes cannelées. A ce manteau est suspendue une tapisserie, millésimée 1899, et décorée de deux boucles de cuivre à tête humaine. Dans l'âtre, des briques réfractaires sont ornées de tilleuls. Elles entourent un ancien poêle à charbon en fonte.

Les portes en bois aux panneaux ouvragés des deux premiers salons sont munies de poignées en cuivre aux appliques en forme de L.

Un petit hall, délimité par quatre colonnes lisses en marbre à chapiteaux corinthiens supportant des arcades, dessert la salle à manger et l'ancienne salle de bal aujourd'hui réaffectée en chapelle.

La salle à manger couverte de voûtes en berceau se prolonge par une logette montant de fond de plan semi-circulaire à l'intérieur et trapézoïdal à l'extérieur. L'intérieur est entièrement garni de bois. Les murs de cette salle à manger sont ornés de tableaux de carreaux de faïence hollandaise représentant des personnages en pied.

L'ancienne salle de bal, transformée en chapelle, couverte d'une très belle voûte en berceau en bois, s'ouvre sur l'extérieur par une grande baie dont le remplage prend la forme d'une rosace surmontant trois hautes fenêtres divisées et renfermant des vitraux. Les portes, très travaillées, renvoient au style néo-renaissance flamande.

Au premier étage, plusieurs pièces aux décorations moins spectaculaires mais également intéressantes sont disposées autour d'un hall central décoré de la même manière qu'au rez-de-chaussée (peintures sur toiles marouflées). L'une de ces pièces, de dimensions modestes, est décorée de peintures représentant des amours. Les autres pièces sont moins ornées. Les étages supérieurs regroupent les chambres des pensionnaires.

Les anciennes « écuries »

Construites également en style néo-renaissance flamande, en briques sur soubassement de pierre blanche, elles sont implantées à front de rue et percées de fenêtres rectangulaires et de porches en arc surbaissé. La toiture d'ardoises, est percée de lucarnes-pignons. Le bâtiment a été transformé et abrite quelques soeurs de la congrégation. Devant la façade principale de ce bâtiment, un ancien puits comporte des superstructures en ferronnerie au travail très raffiné.

La conciergerie, située en bordure du Boulevard Brand Whitlock, est également inspirée du style néo-renaissance flamande, avec ses pignons à gradins et ses murs de briques chaînés et percés de baies à meneaux de pierre. Là encore, une statue animalière en pierre marque l'angle de la corniche. Cette bâtisse sert toujours de conciergerie.

Bâtiments néogothiques

De part et d'autre de l'entrée principale de la propriété, et intégrées architecturalement respectivement au castel, à droite, et aux anciennes écuries à gauche, se déploient deux ailes de trois niveaux sous toitures en bâtière construites dans la première décennie du XXème siècle et comportant les premières classes édifiées pour le centre scolaire du Lindthout. Composées de sept travées à gauche et huit à droites, ces deux bâtiments présentent des façades en briques rouges animées de doubles cordons en pierre formant bandeaux et de larges baies à croisées. Les lucarnes de l'aile droite formant pignons à gradins alternent avec de plus simples baies percées dans la toiture. La façade du même bâtiment, tournée vers le parc se termine structurellement par la cage d'escalier marquée en façade par une large travée brugeoise percée de petites baies ogivales jumelées en quinconce.

A gauche de l'entrée principale, accolé aux anciennes écuries, le second bâtiment est encadré de pignons à gradins et se prolonge par des constructions plus tardives ou ayant subi des transformations profondes également en façade.

Chapelle néogothique

A front de l'avenue des Deux Tilleuls, se dresse une grande chapelle dont la construction fut

entamée à l'aube de la première guerre mondiale et terminée juste après celle-ci. Cette chapelle est également reliée au château et à l'aile droite des classes.

Composée d'une seule nef voûtée en ogive, cette chapelle néogothique renferme des éléments de décors (meubles fixes, boiseries, vitraux) issus des maisons du Sacré-Cœur fermées en France. Les murs, en pierre claire, contrastent avec la chaleur des couleurs des vitraux et du parquet en bois. Une petite chapelle, aménagée en extension derrière une arcade percée dans la partie gauche du chœur, comporte un parquet marqueté d'essences exotiques, issu de la maison-mère de la rue de Varenne à Paris. Des stalles sont disposées tout le long des murs de la nef.

Le parc

Dans le parc se trouve encore une ancienne glacière, aujourd'hui en partie cachée par de la végétation. Elle présente un plan circulaire et est couverte d'une coupole en briques. L'entrée est formée de moellons de pierre en léger retrait par rapport à la fausse grotte qui recouvre le tout.

Le relief du parc est particulièrement marqué. Une vaste dépression humide est localisée en son centre tandis que les pourtours, en pente, présentent une végétation moins inféodée à l'humidité. Une mare de taille modeste a été aménagée dans le fond humide, mare alimentée par une source et qui abrite les pontes d'une population relativement abondante de grenouilles rousses.

La prairie qui l'entoure est entretenue avec soin et est colonisée par la pétasite dans sa partie la plus basse.

La composition paysagère du parc se rapproche d'un parc "à l'anglaise". On y trouve des éléments typiques comme l'accentuation du relief de manière artificielle, la présence de chemins sinueux ou circulaires, de stèles surmontées d'urnes plantées de fleurs, d'une fabrique (grotte artificielle) et un plan d'eau aux berges en moellons de pierre. L'alternance de pelouses soignées, de massif arbustifs et d'arbres remarquables fait de ce parc un lieu étonnant au paysage insoupçonné.

L'aménagement du parc se situe vers les années 1860 comme l'indique la présence de nombreux arbres remarquables plus que centenaires. Certaines réserves peuvent néanmoins être faites quant aux exemplaires les plus gros qui sont vraisemblablement plus anciens et ont été intégrés dans les différents aménagements. Ainsi, on remarquera la présence de 6 hêtres remarquables de respectivement 4.8, 4.6, 4.5, 3.8, 3.7, 3.5 mètres de circonférence, d'un châtaignier de 3.2 m de 2 chênes de 2.7 et 2.5 m de nombreux tilleuls dont le plus gros présente une circonférence de 3.2 m de 4 platanes de respectivement 3.9, 3.6, 2.5, 2.5 mètres de circonférence, de plusieurs marronniers de 2.9m de circonférence pour le plus gros, de 2 charmes de 2.3 et 2.05 m d'un bouleau exceptionnel de 1.9m. et d'un tulipier de Virginie de 3.2 m (un des 5 plus gros exemplaires de la Région bruxelloise).

Le sous-bois est agrémenté de nombreux ifs particulièrement vieux en mélange avec des plantations plus exotiques mais tout aussi décoratives comme l'accuba ou la symphorine.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier:

Intérêt historique, artistique, scientifique et esthétique:

Le castel de Lindthout fut construit entre 1863 et 1865 à l'initiative de Monsieur Beckers, avocat et président du Cercle catholique de Bruxelles, sur un terrain qu'il aménagea en un magnifique parc vallonné et où il vécut jusqu'en 1879.

En 1883, la propriété fut rachetée par le Duc de Maupéou qui en termina la décoration dans le goût historicisant de l'époque. C'est à lui que l'on doit attribuer le porc-épic reproduit en blason à différents endroits de la maison (cheminées) et les monogrammes L de Lindthout. La décoration du bâtiment le ruina, et il fut forcé de vendre ses biens.

C'est en 1898 que le Baron Henri Dietrich s'en porta acquéreur, il en termina la décoration et les agrandissements.

En 1903, les sœurs du Sacré-Cœur de Lille, chassées de France par la loi Combes et cherchant en Belgique une maison assez grande pour accueillir élèves et professeurs, furent conquises par le site et la propriété, parvinrent à convaincre le baron de la leur vendre, et s'y installèrent en 1904. Une première messe fut célébrée dans la salle de bal transformée en chapelle pour l'occasion.

Très vite, une aile supplémentaire fut construite, suivie d'une belle église néogothique, commencée en 1912 et terminée après la première guerre mondiale, recevant meubles, vitraux et boiseries de maisons de la congrégation fermées en France (autel principal, parquet et chaire de vérité provenant de la maison-mère rue de Varenne à Paris, vitraux de la maison du Sacré-Cœur de Rennes, boiseries recouvrant les murs et bancs de celle du Mans).

Depuis, progressivement, l'institution s'agrandit par l'adjonction de bâtiments, nécessaire vu l'accroissement du nombre d'élèves.

Le "Castel", cœur de l'Institut du Sacré-Cœur de Lindthout, est un exemple unique de l'architecture privée éclectique d'inspiration néorenaissance flamande, situé dans une propriété non moins remarquable en tant que site semi-naturel.

Les bâtiments d'origine ont été extrêmement bien conservés, notamment en ce qui concerne les décors intérieurs du castel, et constituent de ce fait un exemple rare et très représentatif de propriété aristocratique privée (occupée et décorée par un duc puis un baron).

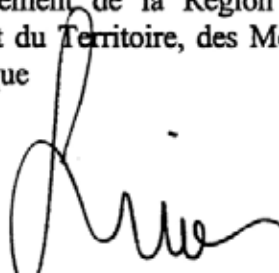
Acquise par une congrégation religieuse, la propriété évolua en une institution d'enseignement catholique comprenant un grand nombre d'élèves internes étrangères et belges.

Les constructions allient les qualités architecturales du style néorenaissance flamande pour les parties originellement privées à celles du néogothique utilisé de préférence pour les constructions scolaires et la chapelle. Elles sont situées dans un écrin de verdure formant un ensemble exceptionnel à plus d'un titre dans cette partie de la région bruxelloise.

Enfin, le parc présente un intérêt scientifique et esthétique, dans un quartier dense d'habitations bénéficiant directement à l'institut par la présence d'arbres particulièrement remarquables, d'une zone humide non moins remarquable et l'aménagement soigné en harmonie avec le relief marqué et l'aspect paysager remarquable du site.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 29 -06- 2000

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique



Jacques SIMONET

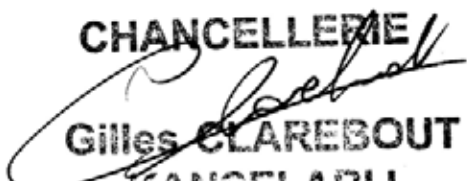
Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites, et du Transport rémunéré des personnes



Eric ANDRE

Copie certifiée conforme
2000
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE



Gilles CLAREBOUT
KANCELARIJ

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL
VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN EN VAN HET PARK DIE SAMEN
HET VOORMALIG LANDGOED LINDTHOUT VORMEN, GELEGEN
TWEELINDENLAAN 2 TE SINT-LAMBRECHTS-WOLUWE

Kadastrale gegevens : 3de afdeling, sectie D, 5de blad, percelen nrs 161 f6, 161 15, 165 r3 en 162 s3.

Beschrijving :

Landgoed bestaande uit een park, een voormalig privé-kasteeltje met stallen en conciërgewoning evenals twee schoolgebouwen met kapel, opgetrokken in 1863-1865 voor wat het oorspronkelijk landgoed betreft en 1904 en 1914 voor respectievelijk de schoolgebouwen en de kapel.

Het kasteel

Het « kasteel » in neo-Vlaamse-renaissancestijl is opgetrokken in rode baksteen en natuursteen.

Het gebouw is ontworpen volgens een min of meer rechthoekig plan. De ingang bevindt zich in een terugwijkende hoektravee en wordt voorafgegaan door een bordes van zeven treden met stenen opengewerkte leuning. De travee zelf wordt bekroond door een toren met polygonale torenspits. De houten deur met zware ijzeren hengsels is gevat in een accoladeboogvormige omlijsting met neogotische decoratie. Oorspronkelijk was het perron op zijn beurt bekroond door een schitterende koepel in glas en ijzer die bij gebrek aan middelen helaas werd weggenomen. Op de rechter muur bevinden zich twee stenen panelen, het hoogste voorzien van een wapenschild met het opschrift « Lindthout », het tweede paneel met de inscriptie « in t'jaar 1898 werd Lindthout aangekocht hersteld en vergroot door Karel Hendrik Dietrich ».

Uiterst rechts van dit gebouw bevindt zich de vroegere balzaal, heden in gebruik genomen als kapel, die aan de voorzijde verlicht wordt door een roosvenster waarboven vier klimmende rechthoekige muuropeningen. De kroonlijst is gedecoreerd met waterspuwers en stenen dierenbeelden.

De hoofd vleugel van het kasteeltje telt drie bouwlagen + souterrain en twee dakverdiepingen. De leien bedaking heeft zijpuntgevels en kleine dakkapellen meestal onder zadeldak met windveer ; achteraan bevindt zich een grotere dakkapel met trapgevel.

Links van de ingang werd in 1948 één travee toegevoegd die de hoofd vleugel met een oudere uitbouw moest verbinden.

De hoekkettingen rechts van de ingang zijn onderbroken door een stenen neogotisch baldakijntje met een beeld van Christus met het Heilig Hart.

Het merendeel van de muuropeningen zijn kruiskozijsen met stenen hoekblokken. De gevel

wordt geleed door dubbele stenen kordonlijsten en is voorzien van ijzeren sierankers.

Achteraan, tegenover het komvormige park, wordt de gevel voorafgegaan door een verhoogde galerij op zuilen, overwelfd door kruisribgewelven en bekroond met een balkon met balustrade. De gewelfribben lopen aan de muurzijde uit op figuratieve kraagstenen met voorstellingen van de vier seizoenen (allegorieën op de vier levensfasen). Waterspuwers decoreren de twee uitspringende hoeken van de galerij.

De galerij wordt rechts geflankeerd door een gestapelde trapezoidale erker die over de eerste twee bouwlagen loopt en bekroond wordt door een balkon met balustrade.

In de bijzonder kleurrijke inkom zijn de wanden volledig beschilderd met op gemaroufleerde doeken aangebrachte trompe-l'oeilvoorstellingen van wandtapijten met wapenschilden ; hierboven bevinden zich geschilderde zichten van Woluwe (Hof-ten-Berghe, Lindekemaelenmolen, de Sint-Lambertuskerk, de Mellaertsvijvers). In de zwikken boven de scheibogen die de kruisribgewelven van het trappenhuis scheiden zijn de wapens van Sint-Lambrechts-Woluwe aangebracht. De kraagstenen zijn uitgewerkt als vrouwenhoofden.

De kleuren van de tegelvloer stemmen perfect overeen met die van de muren, met name wijnrood, goud, wit en zwart. De bogenrij op zuilen die naar het stenen trappenhuis leidt is op dezelfde wijze gedecoreerd.

Rechts, achteraan de inkom, bevindt zich de huidige bureau van de abdis van de congregatie. Deze ruimte bezit een monumentale schouw waarvan de mantel volledig bedekt is met een houten neogotisch pseudo-retabel dat voorafgegaan wordt door een beeld van de Heilige Marta. De fries van de schouw, uit hittebestendig materiaal, is gedecoreerd met een stekelvarken, het blazoën van de hertog van Maupéou. Op het behang en de wandtapijten staan o.a. monogrammen van Lindthout en jachtscenes. Enkele boekenkasten zijn eveneens uitgevoerd in neogotische stijl. De vensters bevatten beschilderde glasramen. Het plafond is volledig gecompartmenteerd en geritmeerd door bewerkte houten balken.

Links hiervan bevinden zich drie opeenvolgende ruimtes waarvan het eerste salon uitgevoerd is in een neoclassicistische stijl geïnspireerd door de Louis XVI-stijl. Wand en plafonds zijn bedekt met houten lambriseringen die wit beschilderd zijn en opgelicht met goud, meer bepaald voor de afgebeelde bijenraten. De geschilderde panelen boven de spiegels die rond de deuren en boven de (marmeren) schouwen werden aangebracht, zijn versierd met maskerkoppen. De vloer is voorzien van gelamelleerd parket.

Een beglaasde deur met vier vleugels leidt naar een tweede ruimte die versierd is in een door de Vlaamse renaissance geïnspireerde stijl. De wanden hebben een stoffen bekleding in sombere kleuren die past bij het cassettenplafond in donker hout. Een imposante schouw domineert de achterste wand. De rijkelijk geornamenteerde schouwmantel heeft wederom een blazoën met stekelvarken op de fries en wordt geschraagd door twee gecanneleerde zuilen. Aan de mantel is een tapijt met het jaartal « 1899 » vastgemaakt door middel van twee koperen ringen versierd met afbeeldingen van mensenhoofden. De vuurvaste bakstenen in de haardstede zijn gedecoreerd met lindenbomen; in het midden is een oude gietijzeren kolengkachel ingewerkt.

De bewerkte houten paneeldeuren van de eerste twee salons zijn voorzien van koperen klinken met L-vormige handgrepen.

Een kleine hal, aan de vier zijden geflankeerd door gladde muren en zuilen met Corintische kapitelen die een boog schragen, gaat de eetzaal en de tot kapel omgebouwde balzaal vooraf.

De eetzaal met kruisgewelven wordt aan één van de vier zijden verlengd door een halfcirkelvormige absis die aan de buitenkant overeenstemt met het onderste deel van de trapeziumvormige erker. De binnenkant is volledig bekleed met hout. De muren van de eetzaal zijn voorzien van voorstellingen in Hollandse faiencetegels waarop figuren ten voeten uit worden afgebeeld.

De voormalige balzaal (omgevormd tot kapel), overwelfd met een zeer fraai houten tongewelf, wordt verlicht door een groot roosvenster waaronder drie hoge getraceerde vensters, alle voorzien van glasramen. De bewerkte deuren sluiten aan bij de neo-Vlaamse-renaissancestijl.

Op de eerste verdieping zijn een aantal minder opvallend gedecoreerde doch niettemin erg interessante ruimtes gegroepeerd rond een centrale hal die qua decoratie aansluit op de inkom van de begane grond (schilderijen op gemaroufleurde doeken). Een van deze ruimtes, van bescheiden afmetingen, is beschilderd met putti. De overige plaatsen zijn minder versierd. De bovenste verdiepingen huisvesten de kamers van de internen.

De voormalige « stallen »

Baksteenconstructie op natuurstenen plint eveneens opgetrokken in neo-Vlaamse-renaissancestijl. Ingeplant aan de straatkant en voorzien van rechthoekige vensters en steekbogige ingangen. De leien bedaking is voorzien van dakkapellen met puntgevels. De stallen zijn verbouwd en huisvesten heden enkele zusters van de congregatie. Vóór de voorgevel bevindt zich een oude waterput die overdekt is met een zeer fijn opengewerkte ijzeren overkoepelende structuur.

De conciërgewoning

Gelegen aan de rand van de Brand Whitlocklaan. Eveneens geïnspireerd op de neo-Vlaamse-renaissancestijl, met zijn trapgevels, bakstenen muren met hoekkettingen en muuropeningen met stenen tussenstijlen. Een stenen dierenbeeld siert opnieuw de kroonlijst. Dit gebouw heeft zijn oorspronkelijke functie behouden.

Neogotische gebouwen

Deze bevinden zich aan weerszijden van de hoofdingang van het landgoed, rechts aansluitend op het kasteeltje, links op de oude stallen. Twee vleugels uit het eerste decennium van de XXste eeuw van drie bouwlagen en zeven traveeën links, acht traveeën rechts onder zadeldak, die de oudste kern van de Lindthoutschool vormen. Gevels in rode baksteen horizontaal geleed door dubbele kordonlijsten in blauwe hardsteen en verlicht door brede dubbele kruiskozijnen. In de rechtereugel wisselen dakkapellen met trapgevels met eenvoudiger daklichten af, de gevel die naar het park gericht is, verlicht het achterliggende trappenhuis door middel van vijfkleine gekoppelde en verspringende spitsboogramen die ingeschreven zijn in een Brugse travee.

Neogotische kapel

Aan de Tweelindenlaan bevindt zich een grote neogotische kapel waarvan de bouwwerken een aanvang namen aan de vooravond van de Eerste Wereldoorlog en voltooid waren in 1914. Ook deze kapel is verbonden met het kasteel en met de rechtervleugel van het schoolgebouw. Deze eenbeukige ruimte met kruisgewelf bevat decoratieve voorwerpen (vast kerkelijk meubilair, houtwerk, glasramen) afkomstig uit een aantal kloosters van het Heilig Hart uit Frankrijk die hun deuren hadden moeten sluiten. De lichte natuurstenen wanden contrasteren met de warme kleuren van de glasramen en de houten parketvloer. Een kleine kapel in het linker koorgedeelte bevat een parketvloer met inlegwerk van verschillende exotische houtsoorten, afkomstig uit het moederklooster in Parijs. De twee wanden van de kapel zijn bezet met het koorgestoelte.

Het park

In het park bevindt zich nog een oude ijskelder die heden ten dele verscholen gaat achter de vegetatie. Het gebouw vertoont een cirkelvormig plan en wordt bedekt door een kleine bakstenen koepel. De ingang wordt gevormd door breukstenen en is licht terugwijkend ten opzichte van de pseudo-grot die over de gehele kelder werd gebouwd.

Het park bezit een bijzonder opvallend reliëf. Een groot vochtig lager gelegen gebied wordt omringd door een hoger gelegen zone die minder vochtig is zoals blijkt uit de beplanting. Middenin bevindt zich een vijvertje dat water toegevoerd krijgt via een bron en dat gebruikt wordt als broedplaats voor de relatief grote kolonie rode kikkers.

De weide rondom is goed onderhouden en is in het laagste deel begroeid met Groot Hoefblad.

Door zijn samenstelling sluit het park aan bij de « Engelse » parken. Men vindt hier typische elementen terug zoals het reliëf dat op kunstmatige wijze benadrukt wordt, de bochtige en kronkelende paadjes, de zuilen bekroond door met bloemen beplante urnen, kunstmatige grotten of watervlaktes waarvan de oevers met breukstenen bedekt zijn. De verzorgde grasperken afgewisseld met uitgestrekt struikgewas en opmerkelijke boompartijen maken van dit park een wonderbaarlijke plek vol onverwachte uitzichten.

De aanleg van het park dateert van omstreeks 1860 zoals blijkt uit de aanwezigheid van talrijke meer dan honderdjarige bomen. Enige voorzichtigheid is wel geboden bij de grootste en waarschijnlijk nog oudere exemplaren die op verschillende plaatsen werden aangeplant. Onder hen bevinden zich zes opmerkelijke beuken van respectievelijk 4.8, 4.6, 4.5, 3.8, 3.7 en 3.5 meter omtrek, een kastanjelaar van 3.2 meter omtrek, twee eiken van 2.7 en 2.5 meter omtrek, talrijke linden waarvan de grootste een omtrek van 3.2 meter bezit, 4 platanen van respectievelijk 3.9, 3.6, 2.5 en 2.5 meter omtrek, verschillende wilde kastanjes van maximum 2.9 meter omtrek, 2 haagbeuken van 2.3 en 2.05 meter, een uitzonderlijke berk van 1.9 meter en een tulpenboom van 3.2 meter (één van de vijf grootste exemplaren uit het Brussels Gewest).

Onder de lager houtgewassen wisselen talrijke bijzonder oude taxussen af met exotischere zij het even decoratieve beplantingen zoals de Accuba of de Sneeuwbes.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische, artistieke, wetenschappelijke en esthetische waard :

Het kasteeltje van Lindthout werd gebouwd tussen 1863 en 1865 op initiatief van de heer Beckers, advocaat en voorzitter van de Katholieke Kring van Brussel, op een domein waarop hij een prachtig heuvelachtig park liet aanleggen en waar hij tot 1879 zou wonen.

In 1883 werd het landgoed door de hertog van Maupéou gekocht die het decoratieprogramma zou verderzetten in de historiserende stijl van die tijd. Uit die tijd dateren dan ook hoogstwaarschijnlijk het blazoen met stekelvarken dat op verschillende plaatsen van het huis terug te vinden is (schouwen) evenals de mogrammen « L » van Lindthout. De interieurdecoratie zou de hertog echter in zware financiële problemen brengen waardoor hij zich genoodzaakt zag het goed te verkopen.

Alzo ging het domein in 1898 over in handen van baron Henri Dietrich die het decoratieprogramma afwerkte en het kasteel liet vergroten.

Toen de zusters van het Heilig Hart uit Lille in 1903 in België aankwamen nadat ze door de wet Combles uit Frankrijk verjaagd waren en op zoek gingen naar een huis dat groot genoeg was om leerlingen en onderwijzers in onder te brengen, viel hun oog op het domein en het kasteeltje en ze wisten de baron te overtuigen het te verkopen. Een jaar later had de congregatie er hun intrek genomen en een eerste mis werd gevierd in de tot die gelegenheid tot kapel omgebouwde balzaal.

Al snel diende er een bijkomende vleugel gebouwd te worden, gevolgd door een fraaie neogotische kerk waarvan de werken een aanvang namen in 1912 maar die pas na de Eerste Wereldoorlog zou worden voltooid. In de kerk kregen meubels, glasramen en allerhande houtwerk uit de Franse gesloten congregatiehuizen een nieuwe bestemming (het hoofdaltaar, de parketvloer en de preekstoel zijn afkomstig van het moederhuis in de « rue de Varenne » te Parijs, de glasramen komen van het klooster in Rennes, het houtwerk van muren en banken van dat van Mans).

Sindsdien breidde het instituut langzamerhand uit door de toevoeging van nieuwe vleugels, opgetrokken om het groeiend aantal leerlingen te kunnen huisvesten.

Het kasteeltje, de kern van het « Institut du Sacré-Coeur de Lindthout » is een uniek voorbeeld van eclectische privé-architectuur van neo-Vlaamse-renaissance-inspiratie, ingeplant in een niet minder opmerkelijke, seminatuurlijke omgeving.

De oorspronkelijke gebouwen zijn uitzonderlijk goed bewaard gebleven, vooral de interieurdecoratie van het kasteeltje, en vormen dan ook een zeldzaam en zeer representatief voorbeeld van een adellijk privé-landgoed (dat bewoond en gedecoreerd werd door respectievelijk een hertog en een baron).

Toen het goed in handen kwam van een religieuze congregatie, veranderde het onderwijsinstelling die een groot aantal interne buitenlandse en Belgische leerlingen telt.

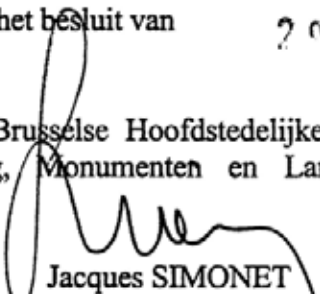
In het goed gaan de architecturale kwaliteiten van de neo-Vlaamse-renaissance stijl voor de

privé-vertrekken samen met die van de neogotische stijl voor wat voornamelijk de schoolgebouwen en de kapel betreft. Dit bouwkundig complex is ingebed in een groene omgeving die tesamen een in meer dan één opzicht uitzonderlijk geheel vormen binnen het Brussels Gewest.

Het park ten slotte bezit een wetenschappelijke en esthetische waarde, daar het te midden van een dicht bevolkt woongebied is gelegen dat mee kan genieten van de aanwezigheid van bijzonder opmerkelijke bomen, van een niet minder ongewone vochtige zone en van de verzorgde aanleg die harmonieert met het opvallend reliëf en met het uitzonderlijk landschappelijk uitzicht van het park.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26-06-2000

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



Jacques SIMONET

De Staatssecretaris bij het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Eric ANDRE

Copie certifiée conforme
2000
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

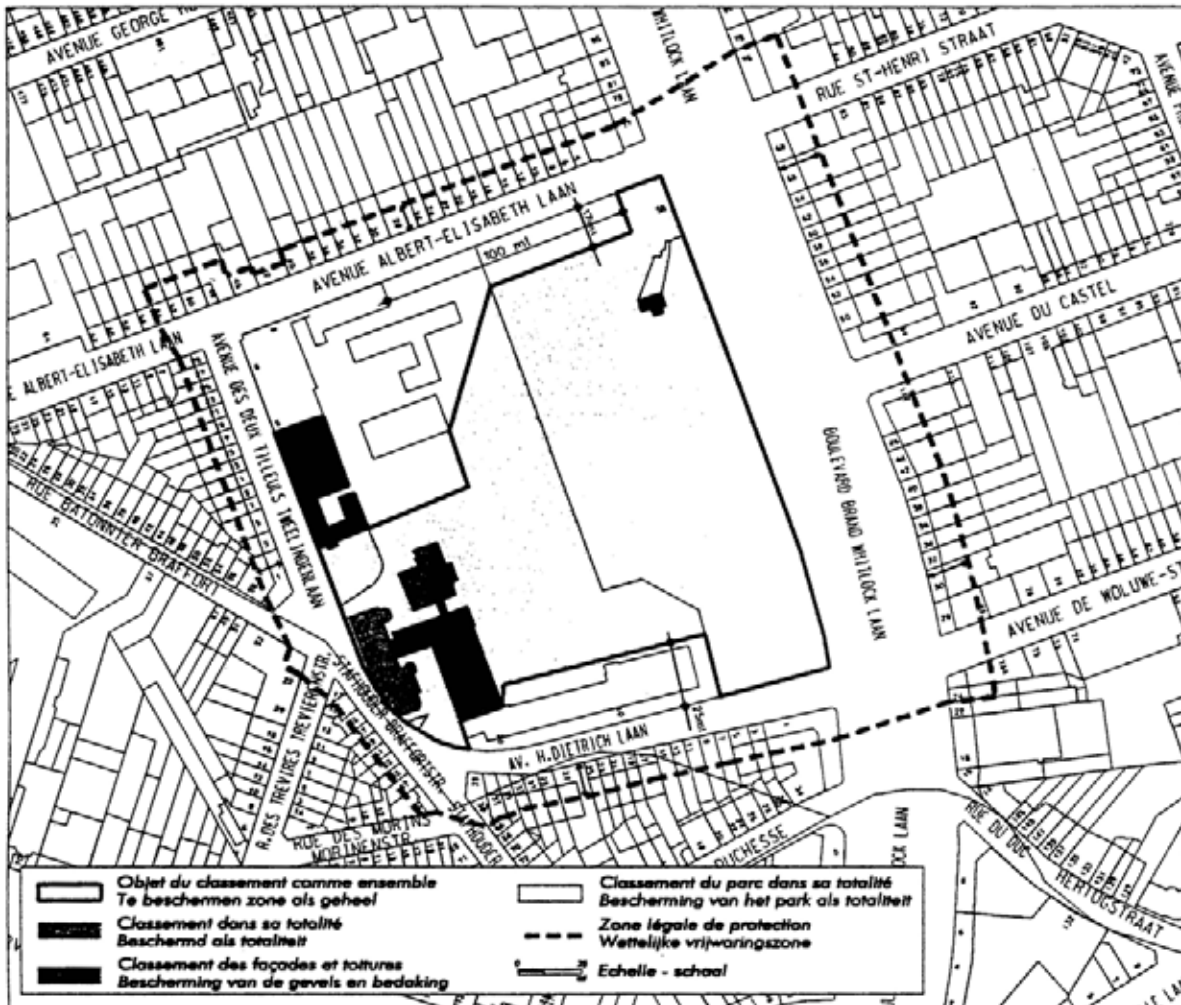

Gilles CLAREBOUT
CHANCELLERIE

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DES BATIMENTS ET DU PARC FORMANT L'ANCIENNE PROPRIETE LINDTHOUT SISE AVENUE DES DEUX TILLEULS 2 A WOLUWE-SAINT-LAMBERT.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN EN VAN HET PARK DIE SAMEN HET VOORMALIG LANDGOED LINDTHOUT VORMEN, GELEGEN TWEELINDENLAAN 2 TE SINT-LAMBRECHTS-WOLUWE

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 20-06-2000

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 20-06-2000

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Copie certifiée conforme

CHANCELLERIE

Voor eensluidend afschrift Eric ANDRE

Gilles CLAREBOUT
KANSSELARIJ